

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 18 : De Pelops

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 17 : De Pelope](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 17 : De Pelope](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[98\] : De Pelops](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 17 : De Pelops](#) □

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VII, 18 : De Pelops, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1222>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 825-829

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pélops](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Lesquels enseignemens, si quelqu'un les considere exactement, certes il trouuera qu'ils concernent fort peu la nauigation; mais fort l'institution de la vie humaine; d'autant que le malheur de ceux qui sont fort à leur aise, & ont tout à souhait, est bien plus griefue que de ceux qui ont toute leur vie, ou pour le moins été long-temps malheureux en ce monde. Or les Poëtes n'ont pas allegué ces contes pour autre subiect sinon pour molâtrer que nul ne trouve de certaine assurance en l'excellence des richesses, & commoditez de cette vie: & que c'est vne tres-bonne chose que la mediocrité, laquelle n'est point enviee de beaucoup de gens, & neantmoins ne tumbé point en tel mespris que ceux qui sont d'abieste & vile condition. Autreft Lucian en l'Astrologie soustient que c'ey taxe l'ardeur & l'ignorâce de la ieunesse, qui en tel aage ne recherche pas ce qui est propre & conuenable; ains monte en esprit iusques aux cieux tout d'une volee, se desuoyant du droit chemin, à scauoit de l'art & iugement; puis vient à choir tout à coup en la mer, c'est à dire, en vn abyssme de choses illicites & mesfiantes. Mais il est temps de prendre Pelops.

De Pelops.

C H A P I T R E X V I I I .

PELOPS, celuy duquel Cérés mangea vne espaulle, fut fils Généalogie de Pelops. de Tantale & de Taygete, fille d'Atlas, selon le tesmoignage d'Euripide en son Oreste, parlant de Tantale:

Delaynasquit Pelops, Atree.

Les autres le disent natif de Lydie; & d'autres, de Paphlagonie. De quelque pays qu'il ayt été, voicy la legende, selon que les Anciens la content. Oenomas Roy d'Elide & de Pisile, ayant eu aduis de l'Oracl^e qu'il mourroit par les mains de son gendre, fit tout ce qu'il put pour empêcher qu'aucun espousast vne tres-belle vniue fille qu'il auoit, & seule heritiere de sa couronne. Elle se nommoit Hippodame. Et combien que plusieurs Princes desirassent d'auoir cet honneur d'entrer en telle alliance, toutefois il ne la voulut accorder à personne. Et pour destourner de cet antour les seruiteurs recerchans sa fille, il leur proposa vn tournoy à course de chariot (or auoit-il quatre tres-vistes cheuaux de la race de ceux qui sont engendrez par l'haleine du vent, attellez de front en vn chariot le plus leger & maniable qu'il estoit possible) dont les conditions estoient telles: Que quiconque le pourroit vaincre, auroit sa fille en mariage, & l'Isthme, ou destreroit de la terre auquel est situee Corinthe; & le vaincu mourroit de mort. Le premier des seruiteurs d'Hippodame, qui entra en lice,

Amours
d'Hippodame.

Tournoy
cruel, &
les condi-
tions.

fut Marmax, aux desp̄s de sa vie: près du tumbeau duquel Oenomas s'sgorgea & fit ensevelir deux belles & bonnes iumens du defunct, nommées Parthenie & Euripide, & donna le nom de Parthenie à la riuiere qui coule aupr̄s. En luitte de cetty-cy se presentèrent les susnommez, qui tous vaincus moururent par la main d'Oenomas: Alcathe, Eutymache, Crotale, Acrias, Porthaon, Capet, Lycurge, Chalodon, Lasie, Tricolon, Aristomache, Prias, Crone Æole; & le dernier, Erythre: lesquels Oenomas fit enterrer bien simplement, & assez près l'un de l'autre. Mais Pelops leur fit à tous en commun bastir un honorable monument, tant pour eterniser la memoire des defuncts, que pour honorer & complaire à Hippodame: & tandis qu'il regna, fit dire pour leurs ames chasque bout de l'an un seruice, leur sacrificiant ainsi qu'à Demidieux. Toutefois d'autres disent qu'Oenomas même aymoit si parfaitement sa fille, qu'il ne voulut jamais la perdre de veue: que pour cette cause il feignit d'auoir eu cet aduertissement de l'Oracle. Iceluy toutes & quantesfois qu'il proposoit ce tournoy à quelque amouroux d'Hippodame, faisoit un solemnel sacrifice à Jupiter Martial. Myrtile fils de Mercure & de Cleobule (autres disent de Phaëthuse; autres de Mantò) escuyer d'Oenomas, estoit du nombre de ces amans. Il en eut doncques son passé-temps après la mort de treze autres qu'Epimenide nomme ainii: Mermine, Hippostrate, Æolopee, Piras, Acarnan, Hippomedon, Alcathe, Chalcon, Lasie, Scopele, Lycurge, Acrocome, Crocale, Euryache Euryale: d'autres soustrayent quelques-vns des susnommez, & leur suppleent Æole & Tricoron. Ceux-cy ne furent pas seuls: car on leur adiouste pour compagnons en mesme aduenture; un autre Aristomache, Hippothe, Euryloche, Automedon, Pelagunte, Cyrianonte, Opunce: du crane desquels Oenomas auoit fait vne de bastir vne chapelle à Mars. Cranon fut aussi tué en ces tournois: en l'honneur duquel les Thessaliens appellerent de son nom la ville qui premièrement s'enommoit Ephyre. Finalement se presenta Pelops, grand amy de Neptun, qui pour ce tournoy luy auoit fait present d'un chariot attelé de cheuaux ailez & fecz, par le moyen desquels il obtint cette belle Princesse. Dès qu'Hippodame l'eut enuisagé, elle le trouua tant a son gré, si beau, & de bonne grace, qu'elle fut esprise de son amour: & traitta cachément avec Myrtile qui auoit la charge du chariot du Roy Oenomas (aucuns escrivent que Pelops luy-même le corrompit par argent) à ce qu'il laissait emporter la victoire à Pelops, sans toutefois entendre que cela se fist par la mort du Roy son pere, comme il aduint. Ainsi Myrtile ne mit point de clauetes aux moyeux des rouës du chariot, si que dès le commencement de la course, les rouës se desboistans, le chariot fut renuersé par terre, & Oenomas non seulement vaincu, mais acceuanté.

Pelops
vain-
queur
d'Oeno-
mas.

sous le faix. Les autres disent qu'Oenomas fut vaincu par Pelops, d'autant que Myrtle au lieu des clauettes de fer en mit de cire. Or il permettoit aux champions d'auoir leurs maistresses avec eux en leur chariot (& le commencement de la carriere estoit depuis la riuire de Clade iusqu'à l'Isthme de Corinthe) lesquels il suijoit à toute bride tiré par ses cheuaux, Psille & Arpin (Pausanias es premières Eliaques en ont quatre) avec vne lance en main, de laquelle les accusant il les lardoit à trauers le corps. Ainsi doncques Oenomas mourant requit à Pelops de venger sa mort par celle de son Escuyer, auquel il dôna plusieurs maledictions, qui ne tarderent gueres à sortir leur effet. Car comme Pelops emmenoit sa maistresse, aduint qu'elle eut soif sur le chemin: & pour luy gratifier il se voulut desfrâquer luy-mesme quelque peu pour aller au plus proche lieu querir de l'eau fraische. Myrtle empoignant cette occasion aux cheueux, se mix en deuoir durant l'absence de Pelops de forcez Hippodame. Dequoy Pelops auerty par elle à son retour, saisit l'Escuyer, & le precipita dans la mer, du haut du cap de Gæraste. Quelques-vns tiennent que Pelops après auoir occis Myrtle luy bastityne chappelle vuide, & y sacrifa, pour appaiser son indignation, & expier le meurtre par luy commis en sa personne, le surnommant Taraxippe, comme qui diroit effroy de cheuaux; à cause que par son artifice ceux d'Oenomas auoient esté espouuantez & mis en desordre. Quelques Ægyptiens assurent que Pelops receut ie ne scay quel charme d'Amphion de Thebain, qui il enterra en cet endroit, qu'on nommoit Tataxippe; dont les cheuaux d'Oenomas receurent l'espouuante, & tous les autres qui y coururent depuis. Aucuns referent cet effroy à Alcathe fils de Porthaon, qui pourchassant le mariage d'Hippodame, fut là mis à mort par Oenomas, & ensevely sur la place: tellement que pour n'auoir peu obtenir son desir en ce Cirque, il se rendit par despit yn espric ennuyeux & moleste à tous ceux qui y courroient. Cependant istre au douzième liure de l'histoire Attique dit que Myrtle fut tres-valeureux personnage, qui se battit avec Pelops, d'autant qu'il luy refusoit l'accomplissement de la promesse qu'il luy auoit iuree, de le faire coucher la premiere nuit avec Hippodame; toutefois il fut tué en ce duel. Xanthe en l'histoire Lydienne, & Herodote au traité qu'il a fait de Persée & d'Andromède, (lesquels nomment les cheuaux d'Oenomas, Psille, Arpin, Ocyon, Aorat) disent que comme Myrtle redemandoit assez importunément à Pelops le loyer qu'il luy auoit promis par serment, il le ietta du tillac dans la mer. Pausanias en l'Etat d'Arcadie en dit autant. Son corps fut par les vagues de la mer iecté vers Phenee en Arcadie, où il fut recueilly par les citadins, & ensevely honorablement, avec yn seruice annuel qui luy fut fondé. L'endroit de la mer où il chût fut à cause de luy nommé

Mer de Myrtee , faisant partie de l' Archipel : combien que Duris Samien soustienne qu'il eut ce nom d' vne ieune fille dioste Myrto , qui se noya là mesmes. Pline au quatriesme liure chapitre vnze , dit que ce nom luy fut donné d' vne petite isle nommee Myrtle , qui est près de Cariste , ville d'Euboee , que l'on void de Geraste , tirant en Macedoine. Après la mort de Myrtle on dit que Vulcan donna absolution à Pelops , & le purifia : puis approchant de la mer il prit saissine de Pise Palais Royal d'Oenomas , & de toute la prouince nommee Apie Pelasgienne , laquelle de son nom il appella Peloponese , c'est à dire isle de Pelops : à present la Moree. Nous auons discouru au chapitre de Tantale comme il auoit esté par son pere mis en quartiers ; boüilly , rosty , & présent aux Dieux en festin : puis recuit & resuscité par Jupiter avec vne espaule d' yuoire au lieu de celle que Cérés luy auoit mangée : après cela on dit que Neptun le prit en amitié. Ce que d'autres rapportent à l' histoire , disans cela signifier que Pelops deuant qu' estre paruenu à l' accomplissement de la chaleur naturelle , & d' auoir bien cuit ou euacué ses humeurs superfluës , fut fort valedinaire : mais qu' ayant atteint l' aage de puberté , il eut le bruit d' estre aymé de Neptun , duquel on disoit les plus agguerris & plus vaillans personnages estrefils. Ce qui ne manque pas de raison naturelle , veu qu' Aristote escrit en l' histoire des animaux , que beaucoup de personnes ont esté fort maladifs , iusques en leur puberté , qui puis-aptés venans à exercer les besongnes de Venus , le portèrent bien : & au contraire Pelops eut plusieurs enfans , comme Cleon , Letrec , Alcathe , Lysidice , Plisthene , Thieste : les autres luy donnent pour fils Pithee , Chrysippe , Dias , Hippaleime : mais on n'en nomme point les mères. Plus vn certain Argée , non pas celuy qui Hercule ayant faict brusler amena la coustume à la posterité de brusler les corps morts. Item Corinthe , qui donna son nom à la ville de Corinthe , auparauant appellee Ephyre. Il fut ensevelu à Letrin , ville d' Elide , où il ne fut pas moins reueré entre les Heros , que Jupiter entre les Dieux. Au demeurant , comme la guerre de Troye tiroit en longueur , les Deuins suivant l' avis de l' Oracle annoncerent aux Grecs ; que la ville ne se prendroit point iusqu'à tant que Neoptoleme , fils d' Achille , l' os de Pelops & l' arc d' Hercule , que Philoctete auoit , fussent apportez en leur camp . Parquoy ils les firent venir. Mais comme après le sac de Troye l' on remportoit à Pise cet os , qui estoit de l' vne des espaules d' iceluy , il se perdit par naufrage avec le nauire en la coste d' Euboee près l' isle de Negrepont. Long-temps après vn certain pescheur Erythrien , nommé Damarmene , ayant ietté ses filets en la mer , pescha cet os : & s' estoignant de la grandeur & grosseur d' iceluy , pensa la sur le riuage pendat qu' il feroit le voyage de Delphes , pour s' enqueter de l' Oracle de qui il estoit , & à quoy il pourroit

Femmes
de Pe-
lops.

Ses en-
fans.

O: de Pe-
lops fatal.

pourroit scrir. Sur ces entrefaites arriuerent les deputez des Eleens, demandans au Dicu quelque remede contre la peste qui les affligeoit extremement. Ainsi par vn mesme moyen la Pythie donna response à tous les deux : Aux Eleens, qu'ils recouurassent l'os de Pelops à Damarmene , de leur deliurer ce qu'il auoit trouué. Cela faict les Eleens recompenserent Damarmene, & entre-autres bien-faits firent, & luy & sa posterité gardiens de cette relique ; laquelle pour auoir long-temps demeuré enfeuclie au fonds de la mer , estoit fort interessée. Voila les plus memorables choses qu'ies trouuent de Pelops.

Mais à quel propos font les Poëtes tels contes touchant Pelops & Hippodame , qui ne sont pas fort estoignez de l'histoire ? D'autant que la vie humaine n'est autre chose qu'un combat ressemblant à ce tournoy : veu que nous auons incessamment des dangers & voluptez à combattre, ausquelles si nous nous laissons terrasser , nous-mêmes nous causons nostre propre ruine : mais si nous en venons à bout, l'on nous estimera preux & constants, & serons en tout le cours de nostre vie accompagnez de vaillance & de magnanimité cōme d'une Hippodame ; joint que l'accoustumance se tourne comme en nature. Or que l'esprit & le naturel des hommes soit fort enclin aux plaisirs de la chair , les noms des cheuaux susdits le montrent ; car *Harpin* signifie rauissant ; *Ocys*, & *Tsille*, vistes & legers ; *Aorat*, qui ne void point. Voulans donc donner à entendre que la vie de l'homme est pleine de contention, pleine de misères, pleine de hazards, ils ont touliours accompagné les voluptez de perils ; comme de faict il n'y en a point qui ne soit calamiteuse. Et pour nous en eloigner , & nous reiudre gens de bien entant qu'en eux estoit , ils nous ont faict voir quels supplices doiuent attendre ceux qui se laissent vaincre à leurs plaisirs desordonnez. Voila le subiect pour lequel ils ont mis en avant & celebrié tels contes. Quant à l'iniure que son pere Tantale luy fit de le mettre en piece , & le ferir devant les Dieux pour le manger ; puis qu'il fut r'anime avec une espaule d'yuoire au lieu de celle que Cerés auoit deuoree ; on veut dire que Dieu vange & recompense d'une singuliere liberalité l'iniure faicte à l'innocent , comme par une bénédiction de biens , d'honneurs , & de puissance. Car l'yuoire represente les richesses ; & l'espaule la force & la puissance. C'est pourquoi Homere voulant priser la valeur de quelque chose, la dit être d'yuoire ou d'or. Que Pelops ait esté merveilleusement riche, cet ancien proverbe le testinote , *Les talens de Pelops*. Ce que l'on usurpe communément pour signifier une grande affluence de richesses. D'avantage il paroît auoir esté de grand renom , & de notable qualité & puissance , par la conquête qu'il fit du Peloponnesse, où il trouua force mines d'or qui l'enrichirent. A tant laissurons nous Pelops pour prendre Persee.

A.Aaa